

COMPORTEMENTS, BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES ÉLÈVES

ENQUÊTE HBSC 2014
EN 5^e-6^e PRIMAIRE ET DANS LE SECONDAIRE
EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



Remerciements

Aux élèves qui ont répondu aux questionnaires.

Aux coordinateurs de l'enquête, directeurs d'établissements et responsables des trois réseaux d'enseignement pour leur contribution à la collecte des données.

À la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne, l'Office de la Naissance et de l'Enfance, et la Commission communautaire française pour leur soutien financier.

À la coordination internationale de l'étude HBSC, placée sous l'égide du Bureau Européen de l'OMS, pour les aspects scientifiques de l'enquête.

À Gaëlle Amerijckx, Dalia Fele, Estelle Méroc, Camille Pedroni, Isabelle Savoye (Service d'Information, Promotion, Éducation Santé, SIPES) pour leur contribution à l'enquête et à sa valorisation.

À Anne-Sylvie Ladmirant et Zoubida El Maâch (Centre de Diffusion de la Culture Sanitaire, CDCS asbl), pour leur appui logistique et administratif.

À Maryse Gombert (École de Santé Publique) pour sa relecture des épreuves finales.

Citation recommandée

Moreau N., Lebacqz T., Dujeu M., de Smet P., Godin I., Castetbon K. Comportements, bien-être et santé des élèves. Enquête HBSC 2014 en 5^e-6^e primaire et dans le secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2017. 320 pages. Disponible sur : <http://sipes.ulb.ac.be/>

Mise en page

Nathalie da Costa Maya,
Centre de Diffusion de la Culture
Sanitaire, CDCS asbl.

Impression

AZ Print

Télécharger la brochure :

<http://sipes.ulb.ac.be/>

Recevoir la brochure :

Envoyer une demande par email à
sipes@ulb.ac.be ou par téléphone :
02/555 40 81

Dépôt légal : D/2017/10.134/1

Avril 2017

COMPORTEMENTS, BIEN-ÊTRE ET SANTÉ DES ÉLÈVES

ENQUÊTE HBSC 2014
EN 5^e-6^e PRIMAIRE ET DANS LE SECONDAIRE
EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES



**Service d'Information Promotion
Éducation Santé – SIPES**
Université libre de Bruxelles
École de Santé Publique
Route de Lennik 808
1070 Bruxelles
T 02 555 40 81
F 02 555 40 49
M sipes@ulb.ac.be
W sipes.ulb.ac.be



INTRODUCTION

Méthodologie	6
1. Méthode d'enquête	6
2. Échantillonnage	6
3. Description de l'échantillon	7
Analyses statistiques et présentation des résultats	8
1. Distribution des jeunes selon une caractéristique choisie	9
2. Évolution d'un indicateur dans le temps	9
3. Distribution d'un indicateur selon le genre et le niveau scolaire	10
4. Tableaux présentant les disparités entre jeunes ...	10
5. Figures présentant les résultats des analyses multivariées	11
6. La FWB en comparaison des autres pays participant à l'enquête HBSC	13
Bibliographie	13

COMPORTEMENTS DE SANTÉ

Alimentation	17
1. Fréquences de consommation alimentaire	18
1.1. Distribution selon la fréquence de consommation de 18 groupes d'aliments ...	18
1.2. Consommation quotidienne de fruits	19
1.3. Consommation quotidienne de légumes	23
1.4. Consommation quotidienne de produits laitiers	27
1.5. Consommation de poisson au moins deux fois par semaine	29
1.6. Consommation quotidienne d'eau	33
1.7. Consommation quotidienne de chips ou de frites	35
1.8. Consommation quotidienne de boissons sucrées	39
1.9. Consommation hebdomadaire de boissons énergisantes	42
2. Habitudes alimentaires	46
2.1. Consommation d'un petit-déjeuner en semaine	46
2.2. Souper en famille	50
2.3. Grignotage devant des écrans	54
2.4. Consommation de fast-food	57
3. Suivi d'un régime visant à perdre du poids	61
4. Discussion	65
5. Bibliographie	68

Activité physique et sédentarité	69
1. Activité physique et sport	70
1.1. Activité physique	70
1.2. Sport	73
2. Comportements sédentaires	77
2.1. Télévision	77
2.2. Internet	81
2.3. Jeux vidéo	84
3. Discussion	88
4. Bibliographie	90

Sommeil, difficultés pour dormir et fatigue matinale	91
1. Durée du sommeil	92
2. Difficultés pour dormir	96
3. Fatigue matinale	100
4. Discussion	103
5. Bibliographie	104

Santé bucco-dentaire	105
1. Brossage des dents	106
2. Visite chez le dentiste	109
3. Discussion	112
4. Bibliographie	114

Vie relationnelle, affective et sexuelle	115
1. Relations amoureuses	116
1.1. Distribution en fonction des relations amoureuses	116
1.2. Avoir eu une relation amoureuse	116
2. Relations sexuelles	118
2.1. Distribution selon la fréquence des relations sexuelles	118
2.2. Avoir eu une relation sexuelle	119
2.3. Âge au premier rapport sexuel	121
2.4. Différence d'âge entre les partenaires lors du premier rapport sexuel	123
2.5. Ressenti par rapport au premier rapport sexuel	124
3. Prévention des infections sexuellement transmissibles et des grossesses non planifiées ...	125
3.1. Information sur la vie affective et sexuelle ...	125
3.2. Sources d'information sur la vie affective et sexuelle	128
3.3. Connaissances sur les modes de transmission du VIH	129
3.4. Utilisation d'une méthode de prévention des IST ou des grossesses	133
4. Discussion	137
5. Bibliographie	141

Alcool, tabac, cannabis et autres drogues illicites	143
1. Consommation d'alcool	144
1.1. Expérimentation de l'alcool	144
1.2. Expérience de l'ivresse	148
1.3. Usage récent de l'alcool	150
1.4. Consommation hebdomadaire d'alcool	153
1.5. Alcoolisation ponctuelle importante	157
1.6. Ivresses répétées	159

2. Tabagisme	162
2.1. Expérimentation du tabagisme	162
2.2. Tabagisme actuel	166
2.3. Cigarette électronique	169
3. Cannabis et autres drogues	172
3.1. Expérimentation du cannabis	172
3.2. Consommation actuelle de cannabis	174
3.3. Expérimentation de drogues autres que le cannabis	176
4. Discussion	178
5. Bibliographie	181

Violence 183

1. Bagarres	184
2. Harcèlement à l'école	188
2.1. Victimes de harcèlement à l'école	189
2.2. Auteurs de harcèlement à l'école	193
2.3. Victimes et auteurs de harcèlement à l'école	197
3. Cyber-harcèlement	200
3.1. Envoi de messages mails, sms méchants/moqueurs	201
3.2. Publication en ligne de photos inappropriées	201
3.3. Victimes de cyber-harcèlement	202
4. Discussion	204
5. Bibliographie	207

RELATIONS SOCIALES ET BIEN-ÊTRE

Perception de l'environnement scolaire 211

1. Satisfaction vis-à-vis de l'école	212
2. Perception des relations avec les professeurs	216
3. Perception des relations avec les élèves de la classe	220
4. Stress lié au travail scolaire	224
5. Résultats scolaires	228
6. Absentéisme	233
7. Discussion	237
8. Bibliographie	240

Relations avec les amis 241

1. Nombre d'amis	242
2. Soutien élevé des amis	245
3. Contacts via les réseaux sociaux	248
4. Discussion	252
5. Bibliographie	254

Relations familiales 255

1. Qualité de la communication au sein de la famille	256
2. Soutien familial perçu	259
3. Discussion	261
4. Bibliographie	262

Bien-être psychologique 263

1. Satisfaction par rapport à la vie	264
2. Faible qualité de vie liée à la santé	268
3. Bonheur	271
4. Confiance en soi	272
5. Capacité de s'en sortir	274
6. Corpulence perçue	275
7. Beauté perçue	276
8. Discussion	277
9. Bibliographie	279

ÉTAT DE SANTÉ

Statut pondéral 283

1. Distribution en fonction du statut pondéral	284
2. Surcharge pondérale	284
3. Discussion	287
4. Bibliographie	289

Santé perçue, symptômes rapportés et médicaments 291

1. Santé perçue	292
2. Symptômes rapportés	295
3. Consommation de médicaments	300
3.1. Distribution en fonction des médicaments consommés	300
3.2. Médicaments contre les maux de tête	300
3.3. Médicaments contre les maux de ventre ou d'estomac	301
3.4. Médicaments contre la nervosité, l'anxiété ou les difficultés pour dormir	302
3.5. Médicaments contre l'asthme ou une allergie	303
4. Discussion	304
5. Bibliographie	307

Traumatismes, ceinture de sécurité et casque 309

1. Traumatismes	310
1.1. Distribution selon la fréquence des blessures	310
1.2. Blessure au cours des 12 derniers mois	310
1.3. Distribution selon le lieu du traumatisme	314
1.4. Distribution selon l'activité pratiquée lors du traumatisme	315
2. Port de la ceinture de sécurité, du casque à vélo et à mobylette	316
3. Discussion	318
4. Bibliographie	320

INTRODUCTION

L'enquête «Comportements, bien-être et santé des élèves» est menée tous les quatre ans auprès des élèves de la 5^e primaire à la 6^e-7^e secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette enquête est le versant francophone belge de l'étude internationale «Health Behaviour in School-aged Children» (HBSC) à laquelle participent plus de 40 pays ou régions, sous le patronage du Bureau Européen de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). En Belgique francophone, cette étude est menée depuis 1986. Entre 1986 et 2002, elle était réalisée par l'Unité de Promotion et d'Éducation Santé (PROMES) et depuis 2002, elle est coordonnée par le Service d'Information Promotion Éducation Santé (SIPES¹) de l'École de Santé Publique à l'Université libre de Bruxelles (ULB).

¹ <http://sipes.ulb.ac.be/>

Dans le cadre de cette enquête, les données collectées portent sur les comportements de santé des adolescents (alimentation, activité physique, tabagisme, etc.), leur bien-être (satisfaction à l'égard de la vie, stress lié au travail scolaire, plaintes psychosomatiques, etc.) et les facteurs déterminants associés à ces indicateurs (caractéristiques sociodémographiques et familiales, etc.). La répétition de l'enquête tous les quatre ans a pour atout de permettre un suivi de l'évolution de ces indicateurs et de leurs déterminants dans le temps.

À partir de ces données, l'enquête «Comportements, bien-être et santé des élèves» a pour finalités de produire des indicateurs utiles aux acteurs de promotion de la santé ciblant un public d'adolescents, ainsi que de faciliter la mise en place des politiques et interventions de promotion de la santé.

MÉTHODOLOGIE

1. MÉTHODE D'ENQUÊTE

La méthode d'enquête utilisée se base sur le protocole international HBSC². Le questionnaire, validé au niveau international et communautaire, est composé de modules obligatoires repris par l'ensemble des pays participant à l'enquête et de modules optionnels permettant à chaque pays d'adapter ce questionnaire en fonction de ses sujets de recherche prioritaires. Outre ces modules, chaque pays est également libre d'ajouter au questionnaire certains sujets spécifiques, ne se trouvant pas dans le protocole international. En Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), en 2014, trois versions du questionnaire ont été développées afin de tenir compte de spécificités liées au niveau scolaire. À titre d'exemple, les questions sur les drogues illicites ont ainsi uniquement été abordées dans le secondaire et celles portant sur la vie affective et sexuelle, dans le secondaire supérieur. L'existence de ces trois versions du questionnaire, ainsi que la possible absence de réponse pour l'une ou l'autre question, a pour conséquence que les effectifs relatifs à certains indicateurs soient inférieurs à l'effectif total (n=14 122), seule une partie des élèves ayant répondu à la totalité des questions.

Les questionnaires ont été remplis par les élèves d'avril à mai 2014. D'un point de vue pratique, les questionnaires ont été distribués aux élèves lorsqu'ils étaient en classe ; ils ont été auto-administrés (c'est-à-dire que les élèves y ont répondu eux-mêmes), sous la surveillance d'un membre du personnel scolaire. Afin de garantir l'anonymat et la confidentialité des données collectées, une procédure standardisée a été utilisée : les questionnaires anonymes ont été distribués aux élèves accompagnés d'une enveloppe. Une fois le questionnaire complété, cette enveloppe était

scellée par l'élève, remise au membre du personnel scolaire et déposée dans une grande enveloppe prévue à cet effet dans la classe.

2. ÉCHANTILLONNAGE

Le protocole international HBSC recommande d'interroger un minimum de 1550 élèves âgés de 11 ans, 1550 élèves âgés de 13 ans et 1550 élèves âgés de 15 ans, cet échantillon étant sélectionné sur base d'une liste des classes ou des écoles (en fonction des particularités du système scolaire dans chaque pays). En Belgique francophone, l'enquête a été menée au sein d'un échantillon aléatoire stratifié proportionnellement à la répartition de la population scolaire par province et par réseau d'enseignement. La constitution de cet échantillon a nécessité deux étapes : premièrement, le tirage aléatoire d'écoles au sein de chaque province, sur base de la liste de toutes les écoles de FWB par province et par réseau ; deuxièmement, le tirage de classes de la 5^e primaire à la 6^e-7^e secondaire au sein de ces écoles. Tous les âges présents dans ces classes sont dès lors représentés dans l'échantillon.

L'objectif de cette procédure d'échantillonnage est d'obtenir un échantillon représentatif des élèves scolarisés dans l'enseignement ordinaire de plein exercice en FWB, tout en respectant l'échantillon minimum requis au niveau international. Pour ce faire, 781 écoles ont été invitées à participer à l'enquête (387 primaires et 394 secondaires) et 362 écoles (169 primaires et 193 secondaires) ont répondu à cette invitation de manière favorable ou défavorable. Le nombre d'écoles ayant effectivement participé à l'enquête s'élève à 168 (96 primaires et 72 secondaires), ce qui correspond à un taux de participation de 46 %. Au total, 14 363 questionnaires ont été reçus. Après exclusion des questionnaires inexploitable, de ceux pour lesquels les données sur le sexe et l'âge étaient manquantes et tenant compte des âges pris en compte pour les analyses (10-22 ans), le nombre total de

T1

Tailles des échantillons des études HBSC menées en FWB par année d'enquête et par âge

Age	1986	1990	1994	1998	2002	2006	2010	2014
10 ans ou -		383	1 313	751	817	710	560	749
11 ans	1 256	556	1 977	1 217	1 795	1 300	1 146	1 435
12 ans		527	1 864	1 485	1 739	1 536	1 322	1 698
13 ans	1 213	483	1 670	1 778	1 736	1 472	1 243	1 752
14 ans		382	1 718	1 896	1 738	1 338	1 121	1 622
15 ans	1 124	494	1 676	1 729	1 639	1 353	1 206	1 746
16 ans		559	1 670	1 453	1 511	1 368	1 292	1 583
17 ans		531	1 559	1 300	1 504	1 298	1 112	1 535
18 ans		348	1 006	811	1 065	773	761	936
19 ans ou +		386	894	567	1 204	596	770	1 066
TOTAL	3 593	4 649	15 347	12 987	14 748	11 744	10 533	14 122

² Des informations détaillées concernant la méthodologie utilisée se trouvent dans une version abrégée du protocole international, accessible sur demande sur le site HBSC : www.hbsc.org/methods

questionnaires analysés ici s'élève à 14 122 en 2014 (3 092 en 5^e-6^e primaire et 11 030 en secondaire) – Tableau 1.

3. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

D'un point de vue géographique, l'objectif de l'enquête était d'interroger un nombre d'adolescents par province proportionnel à la taille de la population scolaire de la province. Le tableau 2 illustre la répartition géographique des adolescents interrogés, en comparaison de la répartition observée dans la population scolaire de référence en FWB. Cette répartition s'avère similaire pour la majorité des provinces. La principale différence concerne la province du Luxembourg avec une surreprésentation de cette province dans l'échantillon HBSC de 2014 – Tableau 2.

T2 Distribution de l'échantillon par province, en comparaison de la population scolaire de référence

Provinces	Population		Échantillon	
	n	%	n	%
Brabant Wallon	142 518	8,5	1 587	11,2
Bruxelles-Capitale	55 603	21,9	2 962	21,0
Hainaut	190 988	29,3	3 571	25,3
Liège	142 543	21,9	2 631	18,6
Luxembourg	46 401	7,1	2 070	14,7
Namur	73 993	11,3	1 301	9,2
TOTAL	652 046	100,0	14 122	100,0

Population de référence : population scolaire 2011-2012

[http://www.etic.be/index.php?id=28&no_cache=1&tx_eticstatistiques_pi1\[uid\]=110](http://www.etic.be/index.php?id=28&no_cache=1&tx_eticstatistiques_pi1[uid]=110)

En ce qui concerne l'orientation scolaire des élèves interrogés, le tableau 3 met en évidence une surreprésentation des élèves de l'enseignement général dans l'échantillon et une légère sous-représentation des élèves de l'enseignement professionnel. Globalement, la répartition notée dans l'échantillon est néanmoins assez proche de celle observée dans la population scolaire de référence, avec maximum 5 % d'écart entre les deux – Tableau 3.

T3 Distribution des élèves de secondaire selon l'orientation scolaire, en comparaison de la population scolaire de référence

Orientation scolaire*	Population		Échantillon	
	n	%	n	%
Générale**	214 322	63,3	7 571	69,0
Technique	68 229	20,2	2 128	19,4
Professionnelle	55 865	16,5	1 267	11,6
TOTAL	338 416	100,0	10 966	100,0

Population de référence : population scolaire 2011-2012

[http://www.etic.be/index.php?id=28&no_cache=1&tx_eticstatistiques_pi1\[uid\]=110](http://www.etic.be/index.php?id=28&no_cache=1&tx_eticstatistiques_pi1[uid]=110)

* 64 données manquantes pour l'orientation scolaire.

** Enseignement général et différencié.

Les tableaux 4 et 5 décrivent les principales caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon : genre et niveau scolaire, structure familiale et niveau d'aisance matérielle. Le niveau d'aisance matérielle («family affluence scale» ou FAS) constitue un indicateur du niveau socio-économique des adolescents. Il s'agit d'un score construit sur base de six éléments : (1) le nombre de voitures ou de camionnettes de la famille ; (2) le fait d'avoir une chambre pour soi ; (3) le nombre de fois où la famille est partie en vacances à l'étranger l'année précédant l'enquête ; (4) le nombre d'ordinateurs dans la famille ; (5) le nombre de salles de bain dans la maison ; et (6) le fait de posséder un lave-vaisselle ou non. Une récente étude a notamment mis en évidence une association positive entre ce score et le revenu des parents [1]. Sur base de ce score, les élèves ont été répartis en trois catégories : les élèves ayant un niveau d'aisance faible (score de 0 à 6), ceux ayant un niveau d'aisance moyen (score de 7 à 9) et ceux ayant un niveau d'aisance élevé (score de 10 à 13).

Globalement, l'échantillon inclut une proportion similaire de garçons et de filles – Tableau 4. Cette répartition s'avère, en outre, homogène quel que soit le niveau scolaire, à l'exception de la dernière année du secondaire où la proportion de filles est légèrement supérieure à la proportion de garçons.

T4 Distribution de l'échantillon selon le niveau scolaire et le genre

Niveau scolaire	Genre	n	% de l'échantillon
5 ^e primaire	Garçons	796	5,7
	Filles	749	5,3
6 ^e primaire	Garçons	786	5,6
	Filles	740	5,3
1 ^{ère} secondaire	Garçons	992	7,1
	Filles	1 021	7,3
2 ^e secondaire	Garçons	1 045	7,4
	Filles	1 006	7,2
3 ^e secondaire	Garçons	936	6,7
	Filles	990	7,1
4 ^e secondaire	Garçons	880	6,3
	Filles	938	6,7
5 ^e secondaire	Garçons	719	5,1
	Filles	751	5,4
6 ^e -7 ^e secondaire	Garçons	737	5,3
	Filles	960	6,8
TOTAL*	Garçons	6 891	49,1
	Filles	7 155	50,9

* 76 données manquantes pour le niveau scolaire (21 en primaire et 55 en secondaire).

Près des deux tiers (62,4 %) des adolescents interrogés vivent dans une famille dans laquelle les deux parents sont présents, 14,3 % vivent dans une famille recomposée et 20,9 % dans une famille monoparentale – Tableau 5. Seule une minorité des jeunes de l'échantillon rapportent un autre type de structure familiale (famille d'accueil, home, etc.). Les familles avec deux parents sont légèrement plus fréquentes en fin de primaire qu'en secondaire, tandis que les structures familiales recomposées, monoparentales ou de type «autre» sont davantage observées en secondaire qu'en 5^e-6^e primaire – Tableau 5. D'un point de vue socioéconomique, près de la moitié des élèves interrogés possèdent un niveau d'aisance matérielle moyen, en fin de primaire comme en secondaire. Globalement, un cinquième des élèves ont un niveau d'aisance faible, ce pourcentage étant légèrement supérieur en secondaire (21,9 %) qu'en fin de primaire (17,9 %) – Tableau 5.

T5

Distribution de l'échantillon selon la structure familiale et le niveau d'aisance familiale

	5 ^e -6 ^e primaire		Secondaire		Total	
	n	%	n	%	n	%
Structure familiale*						
Deux parents	2 026	67,4	6 606	61,0	8 632	62,4
Famille recomposée	387	12,9	1 591	14,7	1 978	14,3
Famille monoparentale	556	18,5	2 335	21,6	2 891	20,9
Autre	39	1,3	299	2,8	338	2,4
Niveau d'aisance matérielle**						
Élevé	984	34,6	3 227	31,7	4 211	32,4
Moyen	1 349	47,5	4 717	46,4	6 066	46,6
Faible	510	17,9	2 230	21,9	2 740	21,1

* 215 données manquantes pour la structure familiale.

** 1035 données manquantes pour le niveau d'aisance matérielle.

ANALYSES STATISTIQUES ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'enquête HBS de 2014 sont structurés en chapitres correspondant aux différentes thématiques abordées. Pour chaque thématique, les résultats sont présentés selon une structure commune : ils sont tout d'abord décrits au niveau de la FWB dans son ensemble, en analysant leur évolution au cours du temps, quand de telles données sont disponibles ; les indicateurs étudiés sont ensuite comparés selon différentes caractéristiques sociodémographiques (genre, niveau scolaire, structure familiale, niveau d'aisance matérielle et orientation scolaire), avant de réaliser des comparaisons nationales (FWB vs Flandre) et internationales (FWB vs autres pays participant à l'enquête HBS).

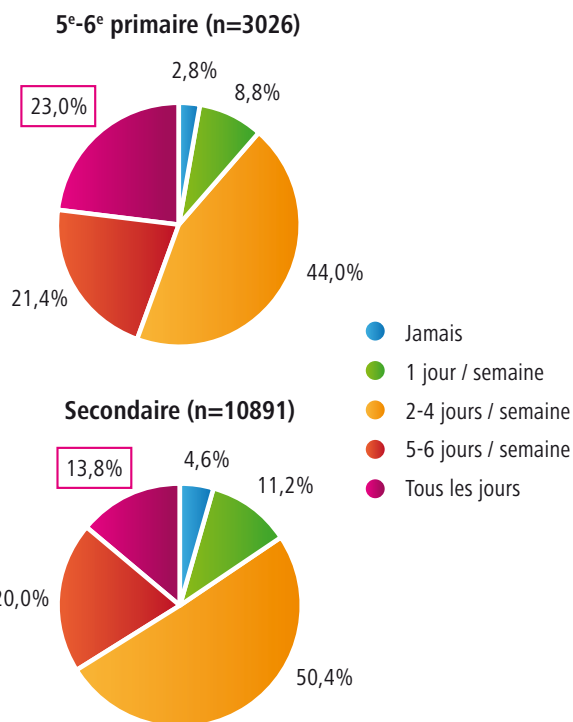
De manière générale, les données présentées dans cette brochure sont des estimations brutes et non pondérées, c'est-à-dire telles qu'estimées d'après les données disponibles en 2014. Des tests statistiques (tests du χ^2) ont été utilisés pour comparer les différences entre groupes : lorsque la P-valeur du test était inférieure à 5 % ($P < 0,05$), la différence a été considérée comme statistiquement significative et mentionnée comme telle dans le texte. Les résultats de l'enquête sont illustrés au moyen de tableaux et de différents types de figures dont les caractéristiques et l'interprétation statistique sont expliquées ci-dessous.

1. DISTRIBUTION DES JEUNES SELON UNE CARACTÉRISTIQUE CHOISIE

De nombreux indicateurs étudiés dans le cadre de l'enquête sont des indicateurs qualitatifs, incluant différentes catégories de réponse. Dans ce cas, la distribution des élèves de 5^e-6^e primaire et du secondaire selon ces différentes catégories a été illustrée au moyen de diagrammes en secteurs. La figure 1 représente ainsi la distribution des jeunes de 5^e-6^e primaire, d'une part, et du secondaire, d'autre part, selon leur fréquence hebdomadaire d'activité physique : cette figure montre, par exemple, que 23,0 % des élèves de 5^e-6^e primaire pratiquent une heure d'activité physique tous les jours, tandis que c'est le cas de 13,8 % des élèves du secondaire.

F1

Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire et du secondaire selon la fréquence de l'activité physique



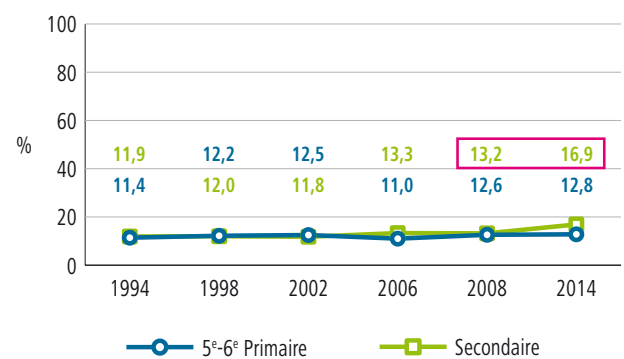
2. ÉVOLUTION D'UN INDICATEUR DANS LE TEMPS

Lorsqu'un indicateur est disponible pour plusieurs années d'enquête (au moins trois), une figure illustre son évolution à travers les différentes années d'enquête. La figure 2 présente, par exemple, l'évolution de la surcharge pondérale (surpoids et obésité) au cours du temps, pour les élèves de fin de primaire et pour ceux de secondaire : elle montre qu'en 2014, la proportion d'élèves en surcharge pondérale reste stable parmi les jeunes de 5^e-6^e primaire, tandis qu'une augmentation statistiquement significative est observée entre 2010 (13,2 %) et 2014 (16,9 %) parmi les jeunes de l'enseignement secondaire – Figure 2.

Les proportions présentées dans cette figure sont standardisées pour le genre et l'âge en prenant comme population de référence le premier exercice d'enquête ; cette procédure permet d'éliminer l'effet potentiel de différences de distribution de la population par âge ou par genre entre les différentes enquêtes. Deux années d'enquête ont été considérées comme différentes, de façon statistiquement significative, lorsque les intervalles de confiance autour des proportions estimées – c'est-à-dire les bornes entre lesquelles les estimations ont 95 % de chance de se trouver si l'on répétait les estimations – ne se chevauchaient pas.

F2

Proportions standardisées de jeunes en surcharge pondérale (IMC ≥ p85) selon l'année d'enquête

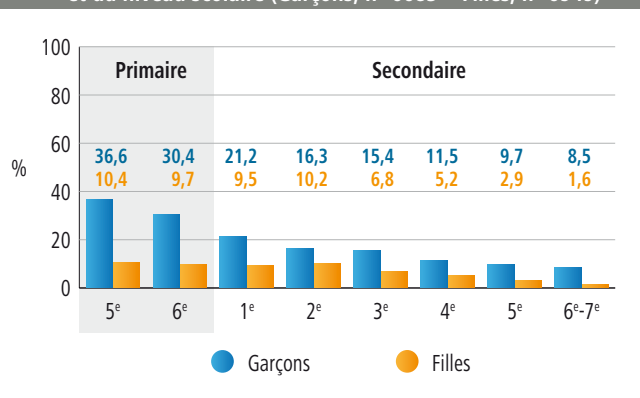


3. DISTRIBUTION D'UN INDICATEUR SELON LE GENRE ET LE NIVEAU SCOLAIRE

La distribution des indicateurs étudiés par genre et par niveau scolaire a également été illustrée par des figures. La figure 3 montre, par exemple, la proportion de jeunes s'étant bagarrés fréquemment (trois fois ou plus) au cours de l'année précédant l'enquête : elle met notamment en évidence des disparités entre genres, ainsi qu'une diminution de la proportion de jeunes se bagarrant fréquemment lorsque le niveau scolaire augmente.

F3

Proportions de jeunes s'étant bagarrés trois fois ou plus au cours de l'année précédant l'enquête, en fonction du genre et du niveau scolaire (Garçons, n=6683 – Filles, n=6949)



4. TABLEAUX PRÉSENTANT LES DISPARITÉS ENTRE JEUNES

Afin d'étudier davantage les disparités entre groupes de jeunes, un tableau synthétise pour chaque indicateur les proportions observées dans les différents groupes étudiés (filles et garçons, catégories d'âge, etc.) – Tableau 6. Il s'agit d'un tableau stratifié par degré, reprenant séparément les résultats relatifs aux élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire et des 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire. Ce tableau comprend les effectifs de chaque groupe (n), les proportions brutes de jeunes concernés par la caractéristique étudiée (%) et une indication sur la significativité statistique du test réalisé (P-valeur du test du χ^2). Cette dernière permet de mettre en évidence les associations statistiquement significatives entre la caractéristique étudiée (la consommation quotidienne de fruits, par exemple) et certaines caractéristiques individuelles (la structure familiale, par exemple). Des P-valeurs <0,05, <0,01 et <0,001 indiquent une association statistiquement significative, tandis qu'une P-valeur supérieure à 0,05 suggère qu'il n'existe pas d'association entre le comportement et la caractéristique individuelle analysés. À titre d'exemple, le tableau 6 montre ainsi qu'en fin du primaire, la consommation quotidienne de fruits est significativement associée au genre mais ne varie pas selon la structure familiale.

Pour les caractéristiques impliquant une gradation continue entre catégories, c'est-à-dire l'âge et le niveau d'aisance matérielle, un test de tendance linéaire a été réalisé. Un astérisque (*) à côté de la P-valeur indique que ce test de tendance linéaire est significatif : dans l'exemple du tableau 6, ce résultat montre qu'il existe un «gradient» selon le niveau d'aisance matérielle, avec une augmentation de la consommation quotidienne de fruits lorsqu'il augmente et ce, quel que soit le niveau d'étude considéré.

T6

Fréquences de la consommation quotidienne de fruits, en fonction des caractéristiques des jeunes

		5 ^e -6 ^e primaire			1 ^{er} degré secondaire			2 ^e -3 ^e degrés secondaire		
		n	%	P	n	%	P	n	%	P
Genre	Garçons	1 559	53,8	<0,001	2 008	47,0	0,61	3 222	38,6	<0,001
	Filles	1 475	60,8		2 008	47,8		3 610	46,5	
Âge	10-11 ans	2 140	59,3	<0,001						
	12-13 ans	894	52,1		2 495	48,7	0,05			
	14-15 ans				1 446	45,4		1 871	45,2	<0,01*
	16-18 ans				75	40,0		3 919	42,9	
	19-22 ans							1 042	38,0	
Structure familiale	Deux parents	2 002	58,7	0,06	2 457	49,6	<0,01	4 084	45,4	<0,001
	Famille recomposée	383	52,2		614	45,8		964	38,9	
	Famille monoparentale	549	54,8		819	41,4		1 481	38,9	
	Autre	38	52,6		69	47,8		223	35,4	
Aisance matérielle	FAS élevé	976	61,2	<0,01*	1 210	54,4	<0,001*	1 992	49,2	<0,001*
	FAS moyen	1 335	55,6		1 623	45,2		3 045	41,4	
	FAS faible	499	53,5		796	42,2		1 405	37,2	
Orientation scolaire	Générale							3 458	47,5	<0,001
	Technique							2 101	37,3	
	Professionnelle							1 235	39,3	

* Test de tendance linéaire.

5. FIGURES PRÉSENTANT LES RÉSULTATS DES ANALYSES MULTIVARIABLES

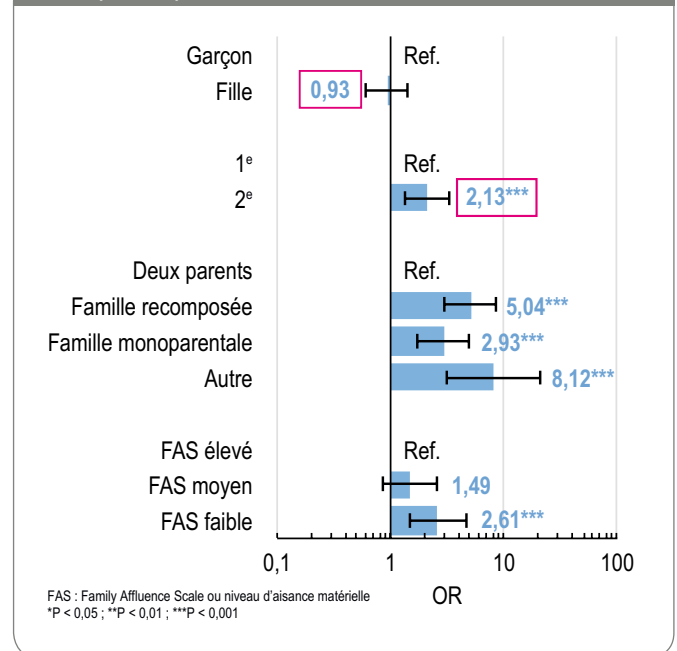
Les tableaux de synthèse tels que le tableau 6 ont pour finalité d'identifier des disparités entre groupes d'adolescents ; ceux-ci ne permettent cependant pas de tenir compte simultanément des différentes caractéristiques individuelles étudiées. Des analyses multivariées (régressions logistiques), stratifiées par degré (5^e-6^e primaire, 1^{er} degré du secondaire et 2^e-3^e degrés du secondaire), ont été réalisées et illustrées au moyen de figures. Ces analyses permettent d'étudier l'association entre le comportement étudié et une caractéristique individuelle donnée, tout en «ajustant» les résultats en fonction d'autres caractéristiques individuelles. Cet ajustement permet d'estimer cette association en contrôlant l'effet éventuel d'autres caractéristiques qui seraient à la fois associées au comportement étudié et à la caractéristique individuelle analysée. Ainsi, par exemple, les élèves de l'enseignement professionnel sont proportionnellement plus nombreux que ceux de l'enseignement général à vivre dans un foyer de niveau d'aisance matérielle faible. Les analyses multivariées permettent de prendre en compte les différences de niveau d'aisance matérielle dans les comparaisons entre orientations scolaires. Lorsque des différences sont observées entre orientations, après ajustement pour le niveau d'aisance matérielle, il devient alors possible de conclure que ces différences ne sont pas dues à des différences en termes de niveau d'aisance matérielle.

Les figures illustrant les résultats de ces analyses présentent des «odds ratios» (OR) ou rapports de cotes : il s'agit du rapport entre la cote (ou le risque) d'un événement (le tabagisme quotidien, par exemple) dans un groupe et la cote de cet événement dans un groupe de référence («Ref.» dans la figure) auquel la valeur «1» est attribuée. Dans la figure 4, les groupes de référence sont les garçons, les élèves de 1^{ère} secondaire, les adolescents vivant avec leurs deux parents et ceux ayant un niveau d'aisance matérielle élevé. Lorsque l'OR est supérieur à 1, le risque est plus important dans le groupe observé que dans le groupe de référence. À l'inverse, quand l'OR est inférieur à 1, le risque est plus faible dans le groupe observé que dans le groupe de référence.

Dans les figures présentées, les OR sont accompagnés de leur intervalle de confiance, celui-ci donnant une indication sur leur précision statistique. Il s'agit des bornes entre lesquelles l'OR a 95 % de chance de se trouver si l'on répétait les estimations. Lorsque l'intervalle de confiance comprend la valeur «1», la différence avec le groupe de référence n'est pas statistiquement significative. À l'inverse, si l'intervalle de confiance n'inclut pas cette valeur, il existe une différence statistiquement significative entre le groupe donné et celui de référence. Dans l'exemple de la figure 4, les élèves de 2^e secondaire sont ainsi significativement plus susceptibles de fumer quotidiennement, que les élèves de 1^{ère} secondaire. Cette figure met, par ailleurs, en évidence qu'il n'existe pas d'association statistiquement significative entre le tabagisme quotidien et le genre, dans le 1^{er} degré du secondaire.

La significativité des associations étudiées a été exprimée, dans les figures, au moyen d'astérisques : au plus le nombre d'astérisques est élevé, au plus l'association étudiée est significative. Un astérisque (*) indique qu'il y a moins de cinq chances sur 100 (P<0,05) que l'association soit due au hasard. Deux astérisques (**) informent qu'il y a moins d'une chance sur 100 (P<0,01) de se tromper en affirmant qu'il existe une association, et trois astérisques (***), qu'il y a moins d'une chance sur 1000 (P<0,001) de se tromper en concluant à la présence d'une association.

F4 OR de la régression logistique multivariée analysant la relation entre les caractéristiques des jeunes et le tabagisme quotidien dans le 1^{er} degré du secondaire (n=3456)



Interactions

Une interaction est observée lorsqu’une association entre deux variables est «modifiée» par une autre variable : en d’autres termes, l’existence, la force ou la direction de l’association entre deux variables diffère selon la valeur ou le niveau d’une autre variable [2]. Dans le cadre des analyses multivariées, plusieurs interactions ont été systématiquement testées pour les différents niveaux scolaires étudiés :

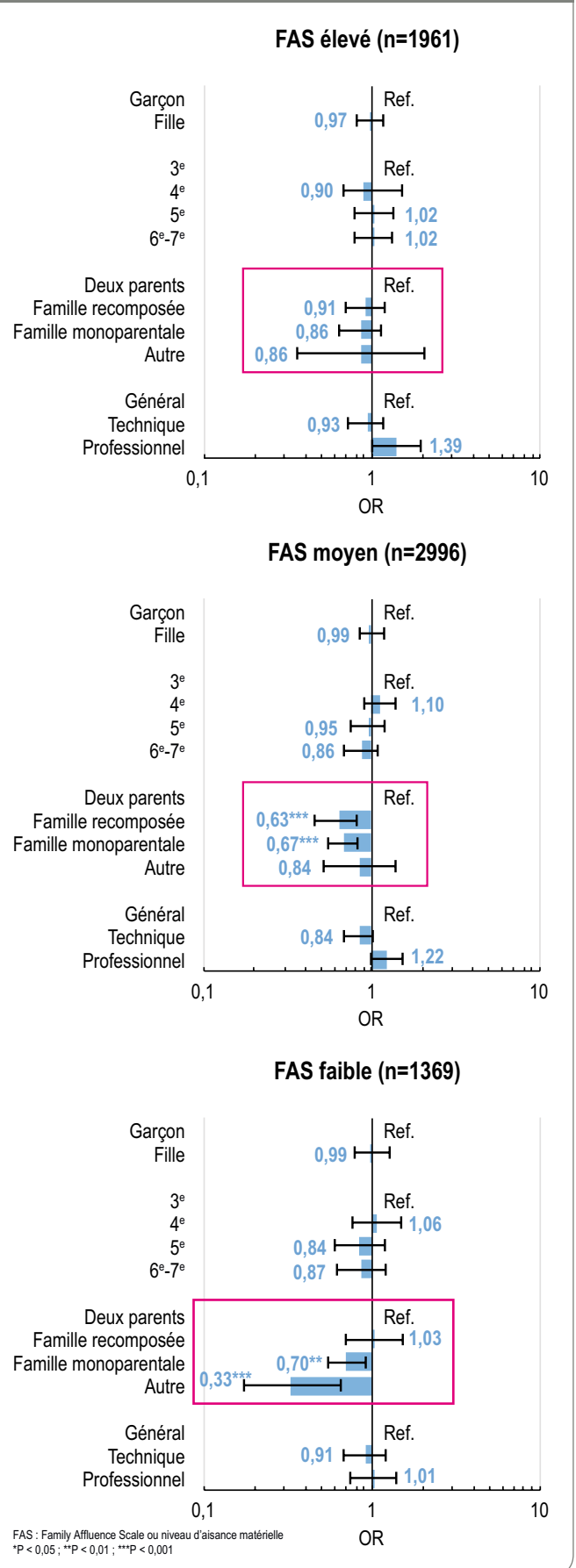
- En 5^e-6^e primaire et dans le 1^{er} degré du secondaire :
 - Interaction entre la structure familiale et le niveau d’aisance matérielle ;
 - Interaction entre le genre et le niveau scolaire.
- Dans les 2^e-3^e degrés du secondaire :
 - Interaction entre la structure familiale et le niveau d’aisance matérielle ;
 - Interaction entre le genre et le niveau scolaire ;
 - Interaction entre l’orientation scolaire et le niveau d’aisance matérielle ;
 - Interaction entre l’orientation scolaire et le genre ;
 - Interaction entre l’orientation et le niveau scolaire.

À titre d’exemple, parmi les élèves des 2^e et 3^e degrés du secondaire, une interaction statistiquement significative ($P < 0,05$) a été observée au sujet de la qualité de la communication au sein de la famille, entre le niveau d’aisance matérielle et la structure familiale : cette interaction signifie que l’association entre le fait d’avoir une bonne qualité de communication avec sa famille et la structure familiale diffère selon le niveau d’aisance matérielle – Figure 5. Lorsqu’une interaction statistiquement significative a été observée, le modèle multivarié présenté a été stratifié selon l’une des deux variables intervenant dans l’interaction. Le choix de cette variable de stratification a été posé en priorisant les variables scolaires (niveau scolaire et orientation scolaire) et en tenant compte du caractère interprétable des résultats après stratification.

La figure 5 illustre l’exemple exposé ci-dessus : elle met ainsi en évidence que le fait d’avoir une bonne qualité de communication avec sa famille ne varie pas significativement avec la structure familiale parmi les élèves ayant un niveau d’aisance matérielle élevé. En revanche, la structure familiale est différemment associée à la qualité de communication avec la famille, chez les élèves issus d’un foyer avec un niveau d’aisance matérielle moyen ou faible – Figure 5 :

- chez les adolescents ayant un niveau d’aisance matérielle moyen, les jeunes vivant dans une famille monoparentale ou recomposée sont moins enclins que ceux vivant avec leurs deux parents à avoir une bonne qualité de communication familiale ;
- chez les adolescents ayant un niveau d’aisance matérielle faible, les jeunes vivant dans une famille monoparentale ou dans une structure familiale «autre» sont moins enclins que ceux vivant avec leurs deux parents à avoir une bonne qualité de communication familiale.

F5 OR de la régression logistique multivariée analysant la relation entre les caractéristiques des jeunes et une bonne qualité de communication familiale dans les 2^e et 3^e degrés selon le niveau d’aisance matérielle



6. LA FWB EN COMPARAISON DES AUTRES PAYS PARTICIPANT À L'ENQUÊTE HBSC

L'étude HBSC est réalisée dans une quarantaine de pays ou régions en suivant un protocole standardisé. Les résultats obtenus en FWB, pour les adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans (âges communs à tous les pays), peuvent donc être comparés aux résultats observés dans les autres pays. Sur base des indicateurs disponibles dans le rapport HBSC international [3], un tableau récapitulatif compare les proportions observées en FWB aux proportions globales, minimales et maximales observées à l'échelle internationale. Ce tableau fournit également la position de la FWB dans le classement des pays ou régions pour l'indicateur étudié.

Le tableau **7** montre par exemple que, sur l'ensemble des pays ou régions, la proportion globale de garçons de 11 ans rencontrant des difficultés pour dormir plus d'une fois par semaine est de 18 %, soit nettement moins qu'en FWB où cette proportion s'élève à 27 % [3]. De manière générale, la situation des jeunes à ce sujet en FWB est particulièrement défavorable par rapport aux autres pays : la FWB se situe, en effet, parmi les quatre pays ou régions présentant les proportions les plus élevées de jeunes qui rencontrent des difficultés pour dormir plus d'une fois par semaine, quels que soient l'âge et le genre [3].

T7

Proportions de jeunes ayant eu au moins une blessure nécessitant des soins médicaux au cours des 12 derniers mois en FWB et au niveau international

		HBSC International			FWB	
		% min	% global	% max	%	Rang
Garçons	11 ans	8	18	37	27	2/42
	13 ans	8	17	33	24	3/42
	15 ans	9	18	30	25	4/42
Filles	11 ans	9	20	40	35	2/42
	13 ans	8	25	43	38	2/42
	15 ans	13	28	45	36	4/42

Outre ce tableau comparatif, les indicateurs étudiés ont également été comparés plus spécifiquement aux résultats obtenus en Flandre, tels que présentés également dans le rapport international [3].

BIBLIOGRAPHIE

1. Torsheim T, Cavallo F, Levin KA, et al. Psychometric Validation of the Revised Family Affluence Scale: a Latent Variable Approach. *Child Indic Res.* 2016;9:771–84.
2. Statistica. Interactions. 2016. Disponible sur : <http://www.statsoft.fr/concepts-statistiques/glossaire/i/interactions.html>
3. Inchley J, Currie D, Young T, et al. (eds). Growing up unequal: gender and socioeconomic differences in young people's health and well-being. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2013/2014 survey. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe, 2016 (Health Policy for Children and Adolescents, N°7). 276p. Disponible sur : http://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0003/303438/HBSC-No.7-Growing-up-unequal-Full-Report.pdf